



## GERMAN NEW MEDICINE®



La **Nouvelle Médecine Germanique** regroupe les découvertes médicales du **docteur en médecine Ryke Geerd Hamer**.

Au début des années 80, le Dr Hamer a découvert 5 LOIS BIOLOGIQUES qui expliquent la cause, le développement et la guérison naturelle des maladies en s'appuyant sur des principes biologiques universels. Selon ces lois biologiques, les maladies ne sont pas, comme on le suppose, le résultat de dysfonctions ou de croissances malignes de l'organisme mais elles sont plutôt des «**PROGRAMMES BIOLOGIQUES SIGNIFICATIFS SPÉCIAUX DE LA NATURE**» (**SBS**), créés pour aider un individu durant une période de détresse émotionnelle et psychologique.

Toutes les théories médicales, qu'elles soient conventionnelles ou «alternatives», passées ou actuelles, sont basées sur l'idée que les maladies sont des «dysfonctionnements» de l'organisme. Les découvertes du Dr Hamer prouvent que rien dans la nature n'est «malade», mais que tout est toujours biologiquement significatif.

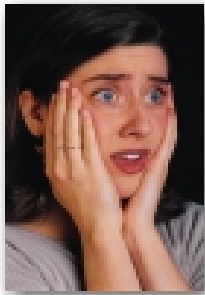
Les 5 Lois Biologiques qui constituent la véritable «Nouvelle Médecine» sont fermement ancrées dans les sciences naturelles, et sont en même temps en parfaite harmonie avec les lois spirituelles. Pour cette raison, **les Espagnols appellent GNM « La Medicina Sagrada », la médecine sacrée, en raison de cette vérité.**

# LES CINQ LOIS BIOLOGIQUES

## PREMIÈRE LOI BIOLOGIQUE

### Premier Critère

**Tout SBS (Programme spécial biologiquement significatif) prend racine dans un DHS (Syndrome de Dirk Hamer), qui est un choc conflictuel inattendu, très intense et vécu dans l'isolement, qui se produit simultanément dans le psychisme, le cerveau et dans l'organe correspondant.**



Dans la terminologie de la GNM, un «choc conflictuel» ou DHS réfère à une situation de détresse émotionnelle que nous n'avons pu anticiper et pour laquelle nous n'étions pas préparés. Un tel DHS peut être déclenché par exemple par une séparation inattendue ou la perte d'un être cher, une colère ou un souci inattendu, ou par le choc d'un diagnostic ou d'un pronostic. Un DHS diffère d'un problème psychologique ou d'une situation de stress quotidienne en ce qu'un choc conflictuel *inattendu* implique non seulement le psychisme, mais aussi le cerveau et le corps.

D'un point de vue biologique, «inattendu» signifie que sans qu'il y soit préparé, la situation peut potentiellement être néfaste pour celui qui a été pris au dépourvu. Pour aider l'individu durant une telle crise imprévue, un **Programme spécial biologiquement significatif**, créé pour cette situation très précise, est instantanément mis en route.

Puisque ces programmes significatifs archaïques prévus pour la survie sont inhérent à tous les organismes, y inclus la race humaine, nous parlons en GNM de **conflits biologiques** plutôt que de conflits psychologiques.



Les animaux éprouvent ces conflits biologiques en termes concrets, par exemple quand ils perdent leur nid ou leur territoire, quand ils sont séparés d'un partenaire ou d'un petit, quand ils sont attaqués par un adversaire, quand ils sont menacés de famine ou qu'ils ont peur de mourir.

***La douleur éprouvée à la mort d'un partenaire***

Puisque nous, les humains, sommes capables d'entrer en relation avec le monde qui nous entoure de façon concrète ou symbolique, nous pouvons aussi vivre ces conflits de façon transposée. Par exemple, un «conflit de perte de territoire» peut provenir de la perte du foyer ou du lieu de travail, un «conflit d'attaque» peut être vécu à l'occasion d'une remarque offensante, un «conflit d'abandon» peut être causé par le sentiment d'être isolé et exclu de la «meute», ou encore, un «conflit de peur de mourir» peut être déclenché par le choc d'un diagnostic perçu comme une sentence de mort.

**AVERTISSEMENT: La dénutrition, l'empoisonnement, ou les blessures peuvent causer des dysfonctions organiques, sans qu'il y ait de DHS!**

Voici ce qui se passe dans le psychisme, le cerveau et l'organe correspondant au moment où le DHS se produit:

**AU NIVEAU DU PSYCHISME:** l'individu est dans un état de détresse émotionnelle et mentale.



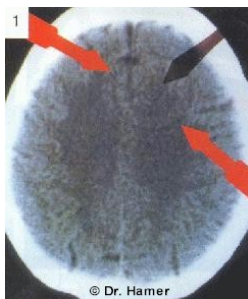
**AU NIVEAU DU CERVEAU:** au moment où le DHS se produit, le choc conflictuel touche un endroit très spécifique - et prédéterminé - du cerveau. L'impact de ce choc est visible sur une scanographie du cerveau (tomographie du cerveau par ordinateur) sous forme de **cercles concentriques bien nets**

En GNM, cette configuration en forme de cible sur une scanographie du cerveau est appelée **Foyer de Hamer ou HH** (de l'allemand **Hamerscher Herd**).

Le terme a originalement été utilisé avec mépris par les opposants du Dr Hamer, qui qualifièrent ces structures de «discutables Foyer de Hamer».

Avant que le Dr Hamer n'identifie ces structures en cibles dans le cerveau, les radiologistes les considéraient comme des artéfacts causés par un problème technique de la machine. Mais en 1989, Siemens, fabricant d'équipement de tomographie par ordinateur, **a certifié que ces cercles en forme de cible ne sont pas des artéfacts** parce que, même quand la tomographie est répétée et prise sous des angles différents, la même configuration apparaît toujours au même endroit du cerveau.

**Le même type de conflit frappe toujours le même relais cérébral.**



**L'ENDROIT exact du HH est déterminé par la nature du conflit.** Par exemple, un «conflit moteur», vécu comme sentiment de «ne pas être capable de s'échapper» ou de «se sentir pris», touche le cerveau dans le cortex moteur qui contrôle des mouvements musculaires.

**La TAILLE du HH est déterminée par l'intensité du conflit.**

Nous pouvons nous représenter chaque relais du cerveau comme un ensemble de cellules cérébrales qui fonctionne à la fois comme récepteur et comme transmetteur.

**AU NIVEAU DE L'ORGANE:** Au moment où les cellules cérébrales sont touchées par le DHS, le choc conflictuel est immédiatement communiqué à l'organe correspondant et un «**Programme biologique significatif spécial**» (SBS), se tenant en attente précisément pour cette situation, est instantanément mis en branle. La signification biologique de tout SBS est d'*améliorer* la fonction de l'organe correspondant au conflit, afin que l'individu soit en meilleure posture pour gérer et finalement résoudre le conflit.

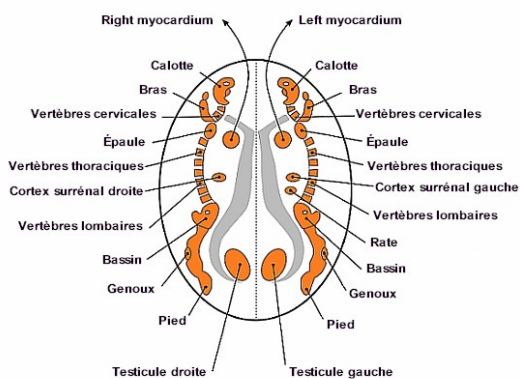
**Le conflit biologique, tout comme la signification biologique de chaque Programme biologique spécial (SBS), a toujours un lien avec la fonction de l'organe ou du tissu correspondant.**

**Par exemple**, si un homme subit un «conflit de perte de territoire», le conflit touche la région du cerveau qui contrôle les **artères coronaires**. À ce moment, le revêtement des parois des artères commence à s'ulcérer (causant de l'angine). L'objectif biologique de cette perte de tissu est d'agrandir le diamètre intérieur du vaisseau sanguin, pour qu'augmente le débit sanguin pompé par le cœur, ce qui donne à l'individu plus d'énergie et de vigueur dans son effort pour reconquérir son territoire (son foyer ou son milieu de travail perdu) ou pour en trouver un nouveau.

Cette interaction significative entre le psychisme, le cerveau et le corps est en place depuis des millions d'années. À l'origine, cette réponse innée programmée biologiquement était dirigée depuis le «**cerveau organique**» (chaque plante possède un tel cerveau). Avec la complexité grandissante des formes de vie, un cerveau «encéphalique» s'est développé, d'où tous les Programmes biologiques spéciaux significatifs (SBS) sont maintenant coordonnés et contrôlés. Ce transfert biologique vers le cerveau encéphalique explique pourquoi **le contrôle cérébral de chaque organe est disposé dans le même ordre que les organes le sont dans le corps.**

**Par exemple**, les relais cérébraux du bulbe rachidien (la partie intérieure du cerveau), qui contrôlent la structure du squelette (les os) et les muscles striés, sont disposés de façon spécifique.

MÉDULLA CÉRÉBRALE - RELATION AUX ORGANES

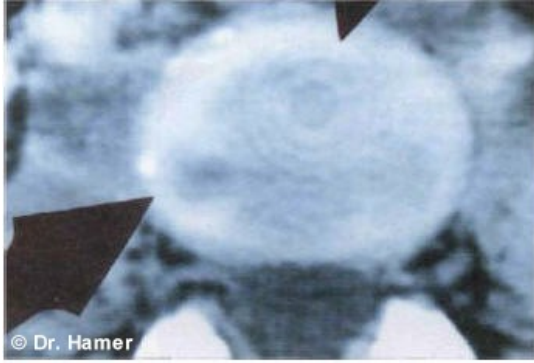


© Dr. med. Mag. theol. Ryke Geerd Hamer

Ce diagramme montre que les centres de contrôle du crâne, des bras, des épaules, des vertèbres (colonne vertébrale), du bassin, des genoux et des pieds sont tous disposés dans un ordre qui part de la tête et va vers les pieds (comme un embryon couché sur le dos).

Le thème du conflit biologique relié aux os et au tissu musculaire est celui de la «dévalorisation de soi» (lié à la perte d'estime de soi, au sentiment d'être «sans valeur» ou «inutile»).

Puisqu'il y a une corrélation croisée entre le cerveau et le corps, les relais cérébraux de l'hémisphère droit contrôlent les os et les muscles du côté **gauche** du corps, alors que les relais cérébraux de l'hémisphère gauche contrôlent les os et les muscles du côté **droit** du corps.



**Cette remarquable tomographie du niveau de l'organe, montrant un HH actif dans la région de la 4ème vertèbre lombaire («conflit actif de dévalorisation de soi»), rend visible la communication entre le cerveau et l'organe de manière frappante.**

## Deuxième critère

**La teneur du conflit détermine l'endroit où se forme le HH dans le cerveau et l'endroit exact au niveau de l'organe où le SBS correspondant se développera.**

La teneur du conflit est déterminée au moment exact du DHS. Quand le conflit arrive, notre subconscient associe l'événement en une fraction de seconde avec un thème conflictuel **biologique** très précis, par exemple la «perte du territoire», le «souci du nid», l'«abandon par la meute», la «séparation du partenaire», la «perte d'un petit», l'«attaque par un adversaire», la «peur de mourir de faim», etc...

Si par exemple, une femme est confrontée de façon inattendue à la séparation d'avec son partenaire, cela ne veut pas dire qu'elle souffrira d'un «conflit de séparation» en termes biologiques. Le DHS peut aussi être vécu comme un «conflit d'abandon» (qui affecte les reins), ou un «conflit de dévalorisation de soi» (qui touche les os, ce qui provoque potentiellement de l'ostéoporose) ou encore un «conflit de perte» (qui affecte les ovaires).

De plus, ce qu'une personne ressent comme un «conflit de dévalorisation de soi» peut être ressenti tout à fait différemment par une autre. Pour une troisième personne, le même événement pourrait être tout à fait insignifiant.

**C'est le ressenti subjectif que nous éprouvons en rapport avec le conflit et notre perception personnelle de ce conflit qui détermine quelle zone du cerveau sera touchée par le choc, et par conséquent, quels symptômes physiques se manifesteront comme résultat du conflit.**

Un seul DHS peut toucher plus d'une zone cérébrale, ce qui donne de multiples «maladies», comme des cancers multiples, appelée par erreur des métastases. Par exemple, si un homme perd son entreprise de façon inattendue et que la banque reprend tous ses actifs, il peut développer un cancer du côlon comme résultat d'un «conflit du morceau indigestible» («Je ne peux pas le *digérer!*»), un cancer du foie comme résultat d'un «conflit de famine» («Je ne sais pas comment je vais subvenir à mes besoins!»), et un cancer des os comme résultat d'un «conflit de dévalorisation de soi» (une perte d'estime de soi). À la solution du conflit, les trois cancers vont entrer en phase de guérison en même temps.

## Troisième critère

**Tout SBS - Programme biologique spécial significatif – fonctionne de façon simultanée aux trois niveaux du psychisme, du cerveau et de l'organe.**

Le **psychisme**, le **cerveau** et l'**organe** correspondant sont les trois niveaux d'un **organisme UNIFIÉ** qui fonctionne toujours en synchronisme

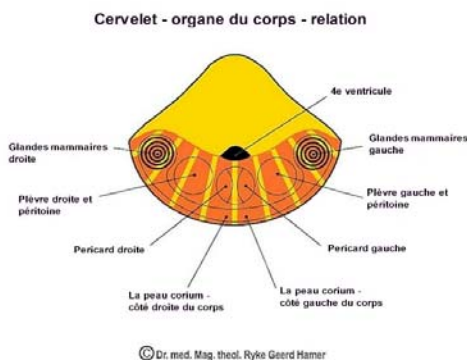
## LA LATÉRALITÉ BIOLOGIQUE

Notre **dominance latérale biologique** détermine lequel des deux hémisphères du cerveau sera touché par le conflit et quel côté du corps sera affecté. Notre latéralité *biologique* se décide lors de la première division cellulaire qui suit la conception. C'est pourquoi, chez les jumeaux identiques, l'un est biologiquement droitier et l'autre gaucher. La proportion de droitiers et de gauchers biologiques est d'environ 60/40.



**La latéralité biologique peut être facilement établie au moyen du test d'applaudissement. La main qui est par-dessus est la main dominante et indique si une personne est droitère ou gauchère.**

**La règle de latéralité est la suivante:** un personne **droitière** réagit à un conflit avec sa mère ou son enfant avec le côté *gauche* de son corps et à un conflit avec un partenaire (toute personne excepté sa mère ou un enfant) avec le côté *droit*. Chez les personnes **gauchères**, c'est le contraire.

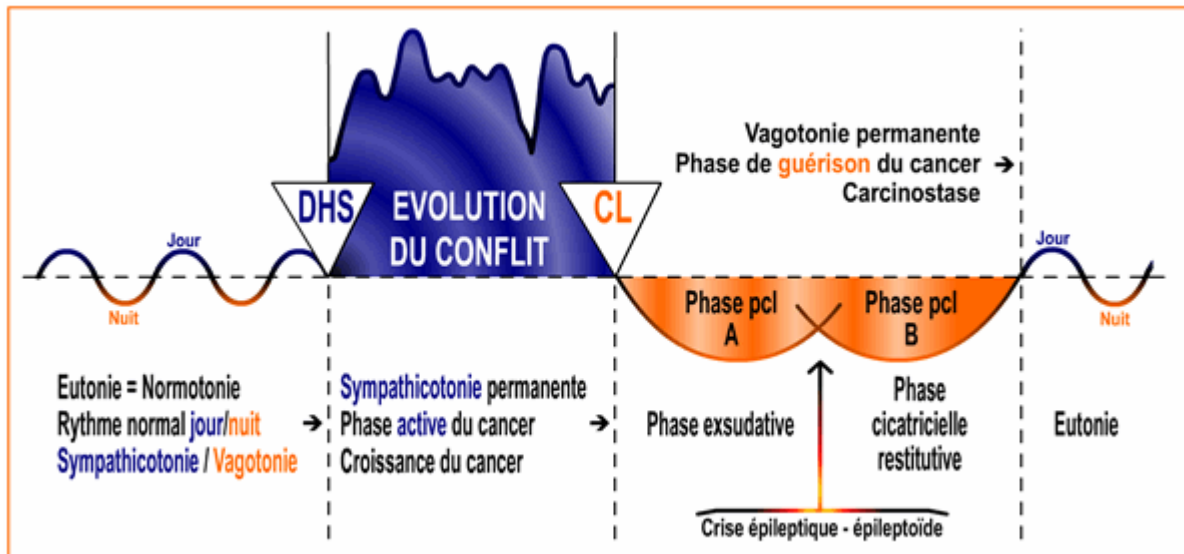


**Par exemple**, si une femme droitère subit un «conflit de souci» au sujet de la santé de son enfant, elle développera un cancer de la glande mammaire dans son sein *gauche*. Comme il y a une corrélation croisée du cerveau à l'organe, sur la scanographie du cerveau, le HH correspondant se trouvera dans l'hémisphère *droit*, dans la partie du cerveau qui contrôle le tissu glandulaire du sein *gauche*. Si la femme est *gauchère*, le «conflit de souci» au sujet de son enfant se manifestera en un cancer du sein *droit*, montrant un impact sur la scanographie du cerveau dans l'hémisphère *gauche* du cerveau, dans le cervelet.

**Il est de la plus grande importance de déterminer la latéralité biologique pour identifier le DHS d'origine.**

# LA DEUXIÈME LOI BIOLOGIQUE

Tout SBS – Programme biologique significatif spécial comporte deux phases, à condition qu'il y ait solution du conflit.



La **NORMOTONIE** correspond au rythme normal d'**alternance jour-nuit**. Comme on le voit sur le diagramme ci-dessus, la «**sympathicotonie**» alterne avec la «**vagotonie**». Ces termes réfèrent à notre système neuro-végétatif qui contrôle les fonctions végétatives comme les battements cardiaques ou la digestion. Durant le jour, l'organisme se trouve normalement dans un état de stress sympathicotonique (pour «combattre ou prendre la fuite»), durant le sommeil, il est normalement dans un état de repos vagotonique (pour «se reposer et digérer»).

## LA PHASE ACTIVE DU CONFLIT (phase ca; sympathicotonie)

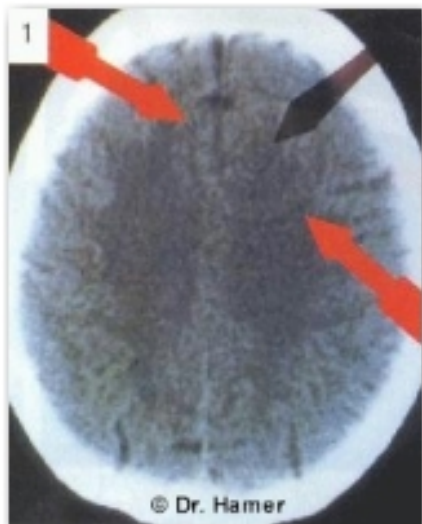
Aussitôt que le choc conflictuel (DHS) se produit, le rythme normal jour-nuit est instantanément interrompu et l'**organisme entier** entre en **phase de conflit actif (phase ca)**. Au même moment, le Programme biologique significatif spécial (SBS pour **Significant Biological Special Program**)) en relation avec ce conflit précis est mis en branle, permettant à l'organisme de supplanter le fonctionnement habituel pour aider l'individu - aux trois niveaux – durant cette crise.

**AU NIVEAU DU PSYCHISME:** l'activité conflictuelle se manifeste par une obsession au sujet du conflit.

Le **système nerveux végétatif** est en état **continu** de **sympathicotonie**. Les symptômes typiques sont la perte de sommeil, le manque d'appétit, un rythme cardiaque accéléré, une pression sanguine élevée, un taux de glucose sanguin abaissé, et de la nausée. La phase de conflit actif est aussi appelée **phase FROIDE**, parce qu'en état de stress les vaisseaux sanguins se contractent, ce qui refroidit les extrémités (mains et pieds), donne une peau froide en général, des frissons, des tremblements ou des sueurs froides. D'un point de vue biologique cependant, cet état de stress, particulièrement les heures de veille supplémentaires qu'il occasionne et

l'attention totale consacrée au conflit, met l'individu dans une position favorable pour trouver la solution à son conflit.

**AU NIVEAU DU CERVEAU:** l'endroit du cerveau touché par le conflit est déterminé par la nature exacte du conflit. La taille du HH est toujours proportionnelle à la durée et à l'intensité du conflit (masse ou somme conflictuelle)



Durant la phase ca, le HH apparaît sur une scanographie cérébrale comme un ensemble de **cercles concentriques bien nets**.

L'image de la scanographie que vous pouvez voir à droite montre un HH dans le cortex moteur de l'hémisphère *droit*, ce qui indique que le conflit moteur associé («ne pas être capable de s'enfuir»), occasionnant une paralysie de la jambe gauche, est encore actif. Chez une personne gauchère, ce conflit moteur serait relié à une situation conflictuelle avec un partenaire.

La signification biologique de cette paralysie est le réflexe de «simuler la mort», car dans la nature un prédateur n'attaque souvent sa proie que si elle essaie de s'enfuir. Donc, la réponse intrinsèque est la suivante: «Puisque je ne peux m'échapper, je

fais le mort», ce qui cause la paralysie jusqu'à ce que le danger soit disparu. Nous les humains partageons cette réponse avec toutes les autres espèces.

### **AU NIVEAU DE L'ORGANE (dans la phase active du conflit)**

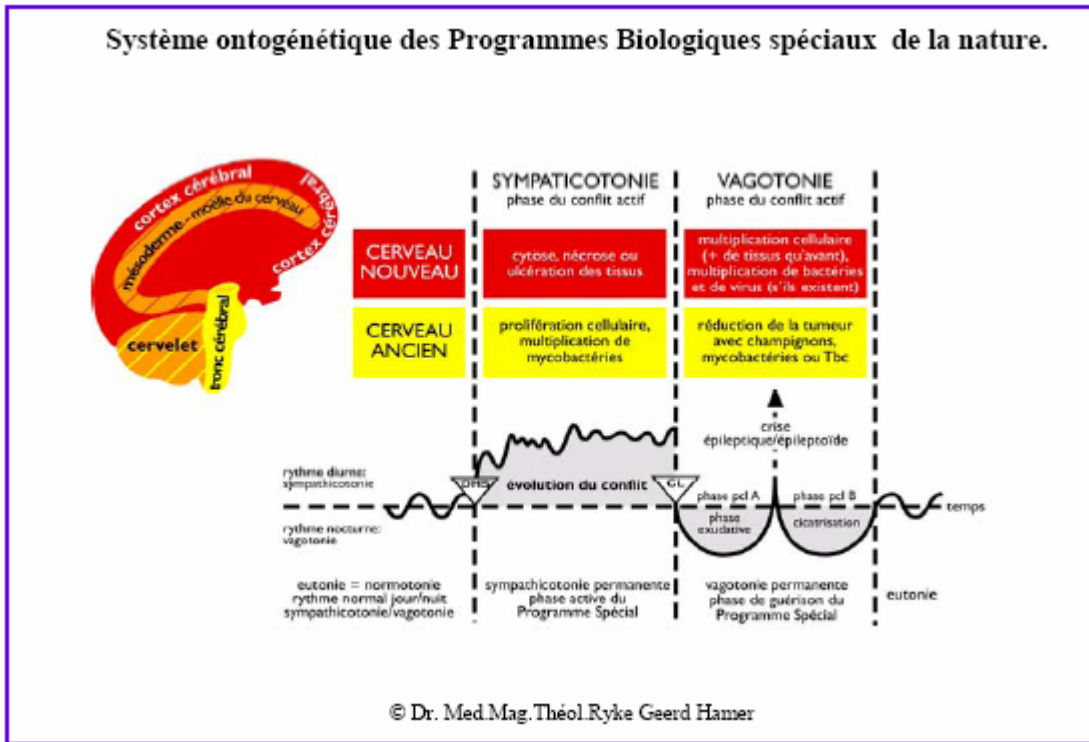
**S'il faut plus de tissu pour faciliter la résolution du conflit, l'organe ou le tissu associé au conflit réagira par une prolifération de cellules.**

Par exemple, dans le cas d'un «**conflit de peur de mourir**», le plus souvent enclenché par le choc du diagnostic ou du pronostic, le choc frappe la zone du cerveau qui contrôle les cellules des alvéoles pulmonaires qui ont pour tâche de métaboliser l'oxygène. Comme la peur panique de mourir est égale, en termes biologiques, à l'incapacité de respirer, les cellules pulmonaires commencent immédiatement à se multiplier. Le but biologique des nodules pulmonaires (**cancer du poumon**) est d'accroître la capacité des poumons, pour que l'individu puisse mieux faire face à cette «peur de mourir».

**Si moins de tissu est nécessaire pour aider à la résolution du conflit, l'organe ou le tissu réagit au conflit associé par une perte de cellules.**

Par exemple, si dans la nature une femelle a un **conflit sexuel** de ne pouvoir s'accoupler, la couche de tissu qui recouvre le col utérin (le passage vers l'utérus) s'ulcère. La signification biologique de cette perte de tissu est d'agrandir le **col** pour que l'accouplement puisse finalement se produire, que plus de sperme puisse se rendre à l'utérus, ce qui augmente les probabilités de conception. Pour une femme, ce conflit de ne pouvoir s'accoupler peut être un rejet sexuel, une frustration sexuelle, un viol, etc...

Cette prolifération cellulaire ou cette perte cellulaire, en réponse au conflit associé à un organe ou un tissu, est soumise à une logique biologique qui est en rapport avec le développement du cerveau humain au cours de son évolution.



La **BOUSSOLLE de la GNM** montre que tous les organes et les tissus contrôlés par le **CERVEAU ANCIEN** (tronc cérébral et cervelet), comme le côlon, les poumons, le foie, les reins ou les glandes mammaires, produisent toujours une **prolifération de cellules** (croissance de tumeur) durant la phase de conflit actif.

Tous les organes et les tissus contrôlés par le **CERVEAU** proprement dit (bulbe rachidien et cortex), comme les os, les ganglions lymphatiques, le col de l'utérus, les ovaires, les testicules ou l'épiderme, produisent toujours une **perte de tissu**.

Si la phase de conflit s'intensifie, les symptômes en font autant dans les organes correspondants. Si au contraire le conflit s'atténue, il y a aussi atténuation des symptômes.

## CONFLIT EN SUSPENSE

On appelle «**conflit en SUSPENSE**» une situation dans laquelle la personne demeure en phase active de conflit, parce que le conflit ne peut pas être ou n'a pas encore été résolu.

Une personne peut vivre vieux avec un petit conflit et le cancer qui y est associé, pourvu que la tumeur ne cause pas d'obstruction mécanique, par exemple, dans le côlon.

Si la personne est en phase de conflit actif aigu pendant une longue période, la situation pourrait lui être fatale. Cependant, une personne qui se trouve en phase active de conflit, peut ne jamais mourir de cancer, parce que les tumeurs qui croissent durant la première phase d'un SBS

(tumeurs du poumon, du foie ou de la glande mammaire) *améliorent* en fait le fonctionnement de l'organe durant cette période.

Les patients qui ne survivent pas à la phase de stress du conflit actif meurent souvent d'épuisement, de manque de sommeil, et surtout, de peur. Après avoir reçu un pronostic négatif et des traitements toxiques comme la chimiothérapie, qui s'ajoutent à l'épuisement émotionnel, mental et physique, il ne reste pas beaucoup de chances à plusieurs patients.

## CL – LA CONFLICTOLYSE

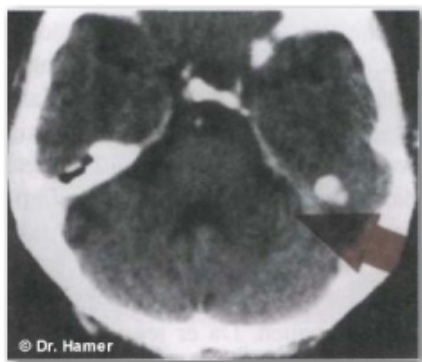
La **résolution du conflit** est le point tournant qui amorce la deuxième phase du SBS. Tout comme la phase de conflit actif, la phase de guérison opère simultanément aux trois niveaux.

### LA PHASE DE GUÉRISON (phase pcl: post-conflictolyse)

**AU NIVEAU DU PSYCHISME:** La résolution du conflit provoque un grand soulagement. Le **système nerveux végétatif** bascule instantanément en **vagotonie prolongée**: le patient est fatigué mais il a bon appétit. Le repos et un régime alimentaire sain vont soutenir l'organisme durant la phase de guérison et de réparation. La phase de guérison est aussi appelée la **phase CHAUDE**, parce qu'en état de vagotonie les vaisseaux sanguins se dilatent: les mains et la peau en général sont chaudes, il peut y avoir de la fièvre.

**AU NIVEAU DU CERVEAU:** simultanément à la guérison du psychisme et de l'organe associé, les cellules du cerveau qui ont reçu le choc du DHS commencent elles aussi à guérir.

**Première partie de la phase de guérison (phase pcl A) au niveau du cerveau:** Lorsque le conflit est résolu, de l'eau et du liquide séreux sont amenés vers la zone du cerveau correspondante, causant un œdème du cerveau qui protège le tissu cérébral durant la phase de guérison. C'est cet œdème cérébral qui cause les symptômes typiques de la phase de guérison du cerveau, comme les maux de tête, les étourdissements ou la vision embrouillée.



Durant la première partie de la phase de guérison, le HH apparaît sur une scanographie du cerveau sous forme d'**anneaux foncés** (signalant l'œdème cérébral).

Par **exemple**, cette scanographie montre le HH en phase pcl A d'une tumeur du poumon en phase de guérison, indiquant que le «conflit de peur de mourir» qui y est associé a été résolu. La plupart des «conflits de peur de mourir», et donc des cancers du poumon, sont déclenchés par des chocs causés par des diagnostics ou des pronostics.

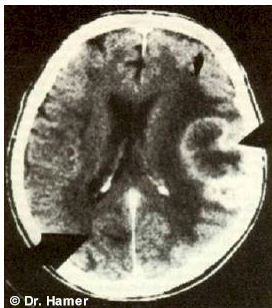
**LA CRISE ÉPILEPTIQUE - ÉPILEPTOÏDE (épi-crise):** se produit au plus fort de la phase de guérison et arrive simultanément aux trois niveaux.

Avec cette crise épi-CRISE, l'individu est - instantanément – ramené en état de conflit actif. Aux niveaux psychologique et végétatif, cet état remet en route les symptômes typiques de la sympathicotomie, comme la nervosité, les sueurs froides, les frissons et la nausée. Quel est le but biologique de ce retour involontaire du conflit? Au plus fort de la phase de guérison (qui est le niveau le plus bas de la vagotonie), l'enflure œdémateuse dans l'organe en voie de guérison et dans la zone correspondante du cerveau (œdème cérébral) a atteint son volume maximal. Exactement à ce moment, le cerveau déclenche une poussée de tension sympathicotonique, prévue pour éliminer les œdèmes. Ce renversement biologique vital est suivi de la **phase urinaire**, durant laquelle le corps élimine tous les liquides en surplus qui ont été accumulés durant la première phase de guérison (**phase pcl A**).

Les symptômes spécifiques de la crise épi-crise sont déterminés par le type de conflit et par l'organe en cause. Les crises cardiaques, les AVC, les attaques de migraines ou les crises d'épilepsie ne sont que quelques exemples de telles crises de guérison.

**La deuxième partie de la phase de guérison (phase pcl B) au niveau du cerveau:** après que l'œdème cérébral ait été éliminé, les névroglies, qui composent le tissu conjonctif toujours présent dans le cerveau, affluent vers la zone touchée pour compléter le processus de réparation au niveau cérébral.

La quantité de glie dépend de la dimension de l'œdème qui a précédé (phase pcl A). C'est cette accumulation naturelle de névroglies («glioblastome», littéralement, croissance de cellules gliales) qui est interprétée erronément comme une «**tumeur cérébrale**».



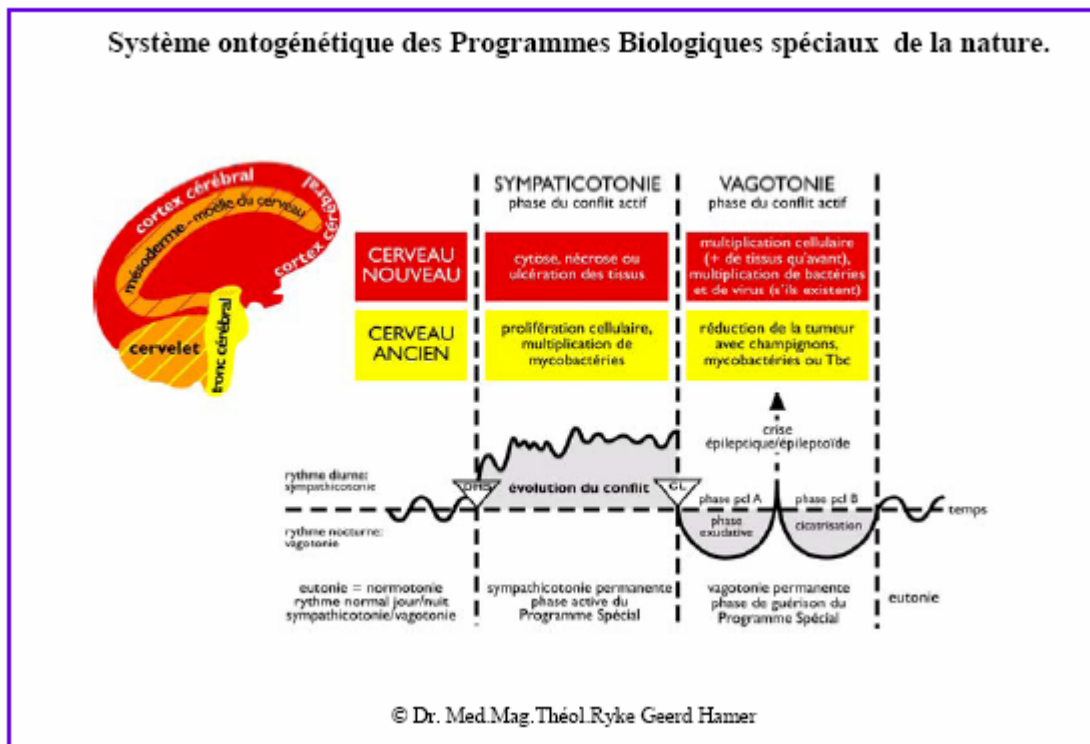
Durant la deuxième partie de la phase de guérison, le HH apparaît sur la scanographie cérébrale comme une **configuration blanche en forme d'anneau**.

L'image tomographique du cerveau montre un HH dans le centre de contrôle des artères coronaires, indiquant que le «**conflit de perte territoriale**» a été résolu

Durant l'épi-crise, le patient a subi – et a surmonté – l'attaque cardiaque attendue (avec angine de poitrine durant la phase ca). Si la phase active du conflit qui a précédé avait duré plus de 9 mois, l'attaque cardiaque aurait été fatale. Mais en ayant une connaissance préalable de la GNM, une situation aussi dangereuse peut être prévenue!

### **AU NIVEAU DE L'ORGANE (phase de guérison)**

Lorsque le conflit associé a été résolu, **les tumeurs contrôlées par le CERVEAU ANCIEN** qui se sont développées durant la phase de conflit actif et qui ne sont plus nécessaires (par exemple, les tumeurs du poumon, du côlon, de la prostate) , **sont décomposées par les champignons ou les bactéries tuberculeuses**. Si les microbes ne sont pas disponibles, la tumeur reste en place et s'encapsule sans qu'il y ait d'autres divisions cellulaires.



Inversement, **le tissu contrôlé par le CERVEAU proprement dit** qui a perdu des cellules durant la phase ca (conflit actif) **est maintenant reconstitué et comblé par de nouvelles cellules**. Ce processus de réparation se produit **durant la première phase de la phase de guérison** (phase pcl A). C'est le cas du cancer du col (perte de cellules durant la phase ca), le cancer de l'ovaire, du testicule, des canaux galactophores du sein, du cancer des bronches ou du lymphome.

Durant la **deuxième partie de la phase de guérison** (phase pcl B), les tumeurs cessent lentement leur progression. La médecine conventionnelle interprète à tort ces **tumeurs** en réalité **curatives** comme des croissances cancéreuses (voir l'article «La nature des tumeurs»).

**Les symptômes de la phase pcl, comme l'enflure (œdème), l'inflammation, le pus, les sécrétions (possiblement mêlées de sang), les «infections», la fièvre et la douleur sont des indications que le PROCESSUS NATUREL DE GUÉRISON est en train de se produire**

**La durée et la gravité des symptômes de guérison** sont déterminées par l'intensité et la durée de la phase active qui a précédé. Les rechutes du conflit qui interrompent continuellement la phase de guérison, *prolongent* le processus de guérison.

La chimiothérapie ou les traitements radio-thérapeutiques perturbent la guérison naturelle des cancers. Puisque notre organisme est programmé de façon inhérente pour guérir, le corps va persister à essayer de compléter ce processus de réparation dès que le traitement sera terminé. Le «retour du cancer» est habituellement suivi de nouveaux protocoles de traitements encore plus agressifs!

Puisque la «**médecine officielle**» ne reconnaît pas le modèle en deux phases de toute «maladie», les médecins voient soit un patient complètement stressé avec une tumeur en

croissance (phase ca), ratant le fait qu'une phase de guérison est en vue, ou ils voient un patient fiévreux, «infecté», avec de l'inflammation, des sécrétions, des maux de tête ou d'autres douleurs (phase pcl), ne réalisant pas que ce sont en fait les symptômes de la guérison d'une phase de conflit actif survenue précédemment.

En ne voyant ni l'une ni l'autre de ces phases, les symptômes d'une de ces phases sont considérés comme une maladie en soi, par exemple, l'ostéoporose, qui se produit dans la phase de conflit actif d'un «conflit de dévalorisation de soi», et l'arthrite, qui est le symptôme d'une phase de guérison du même type de conflit.

Cette méconnaissance est particulièrement tragique, si le patient reçoit un diagnostic de cancer «malin» ou même de «cancer métastatique», bien que le cancer soit déjà en train de guérir naturellement.

Si les médecins reconnaissaient la corrélation biologique psychisme-cerveau-organe, ils reconnaîtraient aussi que les deux phases sont en fait les deux parties d'UN MÊME SBS, vérifiable par une scanographie du cerveau sur laquelle le HH se trouverait au même endroit dans les *deux* phases.

L'apparence exacte du HH indique si le patient est encore en phase active du conflit (HH montrant des cercles concentriques nets, ou déjà en voie de guérison, et de plus, s'il est en phase pcl A - le HH en anneaux œdématisés - ou en phase pcl B - HH avec des accumulations blanches (glie), indiquant que le point crucial de l'épi-crise est déjà passé (voir l'article GNM «Reading the Brain»)

Quand la phase de guérison est terminée, le rythme normal jour-nuit (normotonie) est rétabli aux trois niveaux.

## **GÉRISON EN SUSPENSE**

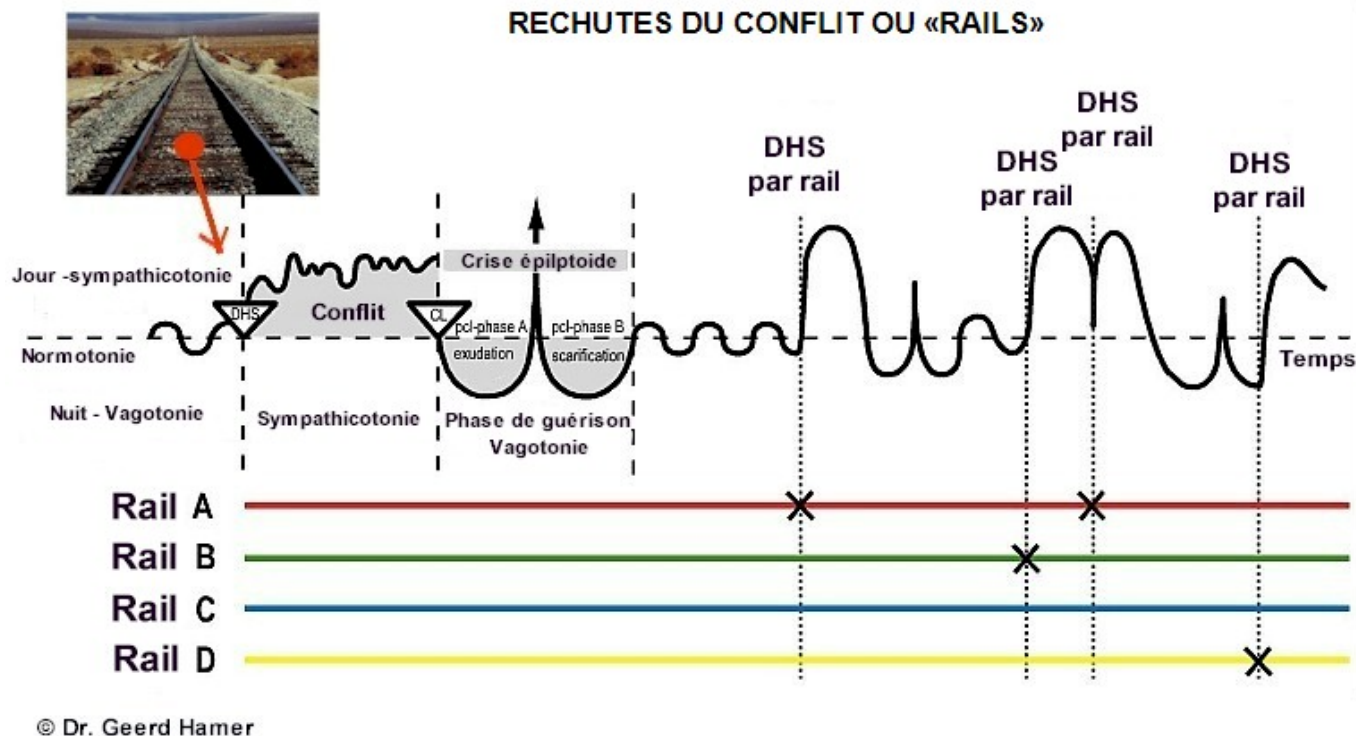
Le terme «**guérison en suspense**» fait référence à une guérison qui ne peut être complétée, en raison de rechutes répétées du conflit.

## **RECHUTES DU CONFLIT OU «RAILS»**

Quand nous vivons un choc conflictuel (DHS), nous sommes dans un état de conscience exacerbé, en état d'alerte, notre subconscient détecte tous les éléments associés à un conflit particulier, c'est-à-dire le lieu, les conditions météorologiques, les personnes impliquées, les sons, les odeurs et ainsi de suite. En Médecine Nouvelle Germanique, nous nommons ces traces qui restent dans le sillage du DHS, des **RAILS**.

Si nous sommes en phase de guérison et que nous nous engageons sur un de ces rails, soit par contact direct ou par association, le conflit est instantanément réactivé, et après une rapide «répétition de la séquence» du conflit, pour ainsi dire, les symptômes de guérison de l'organe associé au conflit apparaissent immédiatement, par exemple, une irritation de la peau après la rechute d'un «conflit de séparation», les symptômes d'un rhume ordinaire avec la remise sur les rails d'un «conflit de puanteur», des difficultés respiratoires ou même une crise d'asthme en relation avec une «peur dans le territoire», ou de la diarrhée en rapport avec la rechute d'un «conflit du morceau indigestible».

## RECHUTES DU CONFLIT OU «RAILS»



### Le SBS circule sur des rails, établis au moment du DHS.

La «**réaction allergique**» peut être déclenchée par tout objet ou toute personne associée au DHS original – un aliment, un pollen, du poil d'animal, un parfum, mais aussi une personne (voir article GNM « Allergies »). En médecine conventionnelle (allopathique et naturopathique), on croit que les allergies sont causées par la «faiblesse» du système immunitaire.

Le **but biologique du rail** est de servir de signal d'alarme pour ne pas que l'individu vive le même «danger» (DHS) une deuxième fois. Dans la nature, ces signaux d'alarme sont vitaux pour la survie.

Les rails doivent toujours être pris en compte, lorsqu'il y a des **problèmes à répétition** comme des rhumes fréquents, des crises d'asthme, des migraines, des éruptions cutanées, des crises d'épilepsie, des hémorroïdes, des infections urinaires, etc... Bien sûr, toute **rechute de cancer** doit aussi être envisagée dans cette perspective. Les rails jouent aussi un rôle dans les **maladies «chroniques»**, comme l'artériosclérose, l'arthrite, la maladie de Parkinson ou la sclérose en plaques.

En thérapie GNM, il est important de reconstituer l'événement du DHS, avec tous les rails qui vont de pair, pour compléter le processus de guérison.

# LA TROISIÈME LOI BIOLOGIQUE

## LE SYSTÈME ONTOGÉNÉTIQUE DU CANCER ET DES ÉQUIVALENTS DE CANCER

**Le Dr Hamer dit: «La science de l'embryologie et notre connaissance de l'évolution humaine constituent le fondement de la médecine. Elles sont les deux sources qui nous révèlent la nature du cancer et de ce qu'on appelle les «maladies».**

**Ryke Geerd Hamer**

La Troisième Loi Biologique explique la corrélation entre le psychisme, le cerveau et l'organe dans le contexte du développement embryonnaire (ontogénèse) et évolutif (phylogénèse) de l'organisme humain. Elle montre que ni l'emplacement du HH dans le cerveau ni la prolifération cellulaire (tumeur) ou la perte de tissu qui suit un DHS ne sont arbitraires, mais que ces caractéristiques sont ancrées dans un système biologique significatif **inhérent à chaque espèce**.

### LES FEUILLETS EMBRYONNAIRES:

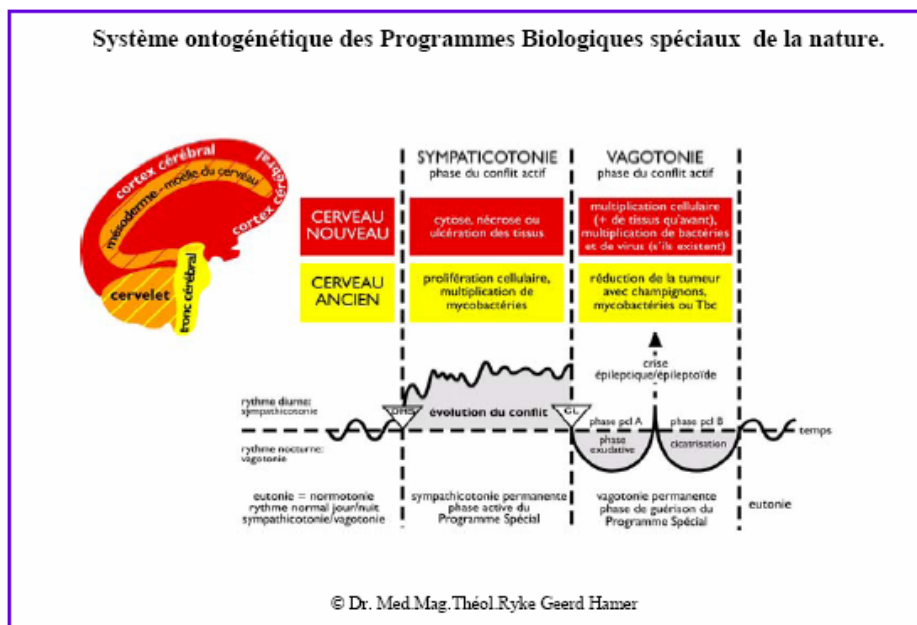
Grâce à l'embryologie, nous savons que durant les 17 premiers jours du stade embryonnaire, se développent trois feuillets qui donneront naissance à tous les organes et tissus du corps.

Ces trois feuillets sont l'**endoderme**, le **mésoderme** et l'**ectoderme**.

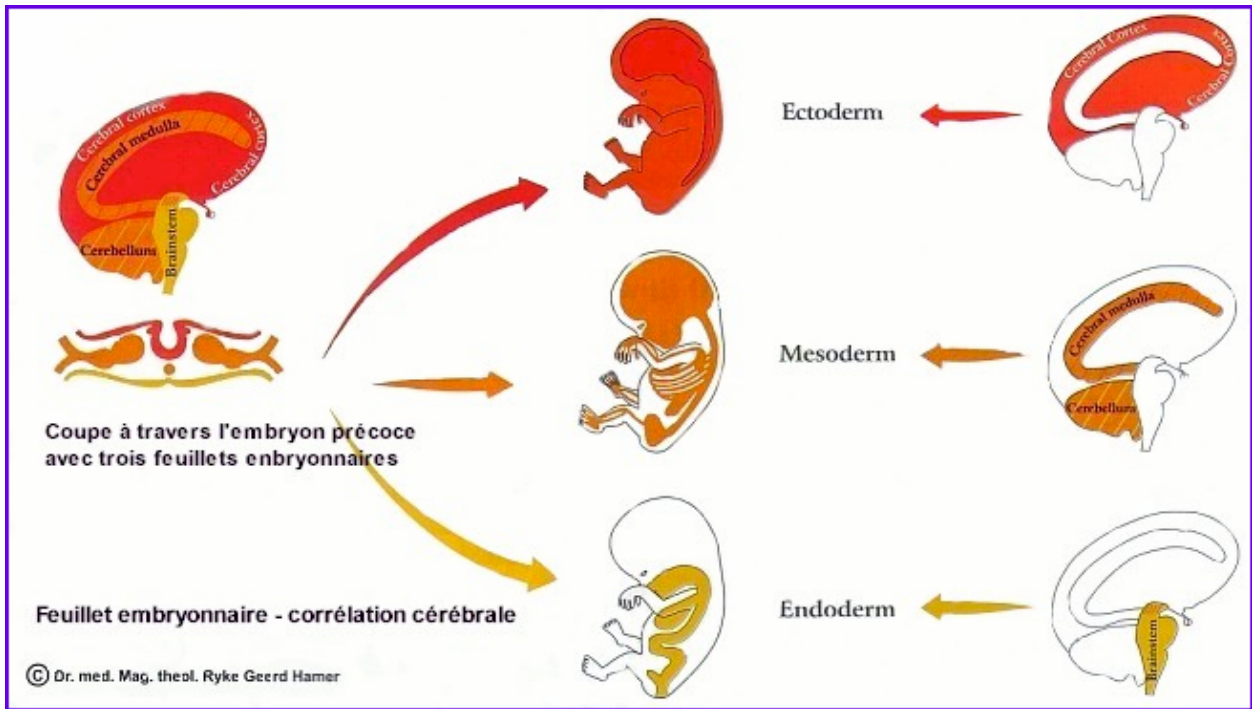
L'**endoderme** (section en jaune)

Le **mésoderme** (section orange)

L'**ectoderme** (section en rouge)



Durant le développement de l'embryon, le fœtus en croissance passe de façon accélérée par tous les stades de l'évolution, depuis l'organisme unicellulaire jusqu'à l'être humain complet (en effet, le développement ontogénétique récapitule le développement phylogénétique).



**Le diagramme ci-dessus montre que tous les tissus qui dérivent du même feuillet embryonnaire sont contrôlés par la même partie du cerveau.**

**«La structure de tout notre corps a son origine chez des ancêtres incroyablement lointains: les animaux unicellulaires.»**

(Neil Shubin, *Your Inner Fish*, 2008)

La plupart de nos organes, en particulier le côlon, dérive d'un seul des trois feuillets embryonnaires. D'autres, comme le cœur, le foie, le pancréas ou le rein, sont constitués de différents tissus qui dérivent de feuillets embryonnaires différents. Ces tissus qui ont fusionné avec le temps pour des raisons fonctionnelles sont considérés comme un seul organe, même si leurs centres de contrôle se trouvent dans des parties très éloignées du cerveau. D'autre part, il y a des organes éloignés les uns des autres dans le corps comme le rectum, le larynx, les veines coronaires, mais qui sont contrôlés par des zones voisines dans le cerveau.

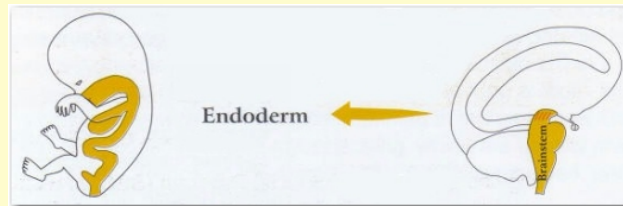
## L'ENDODERME (feuillet embryonnaire intérieur)

L'endoderme est le feuillet embryonnaire qui s'est développé le premier au cours de l'évolution. C'est pour cette raison que c'est le feuillet embryonnaire qui donne naissance aux organes « primitifs » durant la toute première période du stade embryonnaire.

### L'ENDODERME

Les organes et les tissus qui dérivent de l'endoderme sont les suivants:

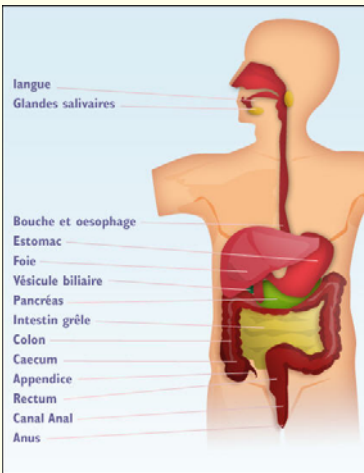
- la bouche (sous la muqueuse)
  - le palais
  - la langue
  - les amygdales
  - les glandes salivaires et les parotides
- le nasopharynx
- la glande thyroïde
- l'œsophage (tiers inférieur)
- les poumons (alvéoles pulmonaires)
- les cellules caliciformes (dans les bronches)
- le foie et le pancréas
- l'estomac et le duodénum
- le petit intestin et le côlon
- le sigmoïde et le rectum (tiers supérieur)
- la vessie
- les tubes collecteurs du rein
- la prostate
- l'utérus et les trompes de Fallope
- les noyaux des nerfs acoustiques



Tous les organes et les tissus qui proviennent de l'endoderme sont composés de cellules du type **adéno**, et c'est pourquoi les cancers de ces organes sont appelés « adénocarcinomes ».

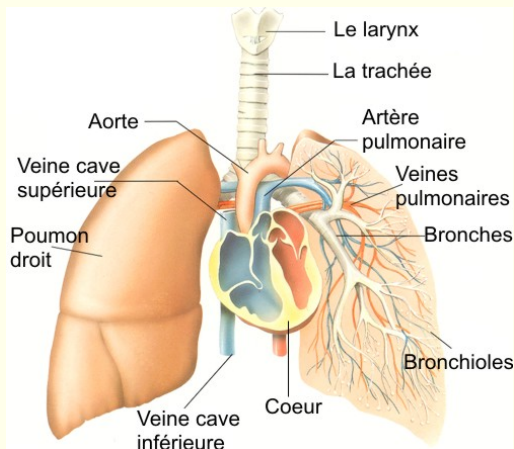
Les organes et les tissus qui dérivent du feuillet embryonnaire *le plus ancien* sont contrôlés par la partie *la plus ancienne* du cerveau, qui est le **TRONC CÉRÉBRAL**, et en conséquence, sont en relation avec les conflits biologiques *les plus archaïques*.

**CONFLITS BIOLOGIQUES:** Les conflits biologiques liés au tissu endodermaux ont rapport à la respiration (poumons), à la nourriture (organes du tube digestif), et à la procréation (prostate et utérus).



Les **organes et les tissus du tube digestif** – depuis la bouche jusqu'au rectum – sont liés biologiquement aux «**CONFLITS DU MORCEAU**» (référant à un véritable morceau de nourriture). L'«incapacité d'attraper un morceau» est en relation avec la **bouche** et le **pharynx** (incluant le palais, les amygdales, les glandes salivaires, le nasopharynx et la glande thyroïde); le «conflit de ne pouvoir avaler le morceau» est relié à l'**œsophage** (partie inférieure); les «conflits de ne pouvoir absorber ou digérer le morceau» sont en relation avec les organes digestifs, comme l'**estomac** (sauf la petite courbure), le **petit intestin**, le **côlon**, le **rectum**, et aussi le **foie** et le **pancréas**.

Les animaux vivent ces «conflits du morceau» de façon concrète, par exemple quand ils ne peuvent trouver de nourriture ou quand un morceau de nourriture ou d'os est coincé dans l'intestin. Puisque nous les humains sommes aussi capables d'interagir avec le monde extérieur de façon figurée, par le langage et les symboles, nous pouvons aussi vivre de tels «conflits du morceau» d'une façon transposée. Un morceau pris au sens figuré peut être un contrat ou une personne que nous ne pouvons «attraper», une remarque blessante que nous ne pouvons «digérer», des «morceaux» que nous voulons posséder, ou qui nous ont été enlevés, ou des «morceaux» dont nous ne pouvons nous débarrasser.



Les **poumons**, plus précisément les alvéoles pulmonaires qui métabolisent l'oxygène, sont en relation avec un «**conflit de peur de mourir**» déclenché par une situation dangereuse, potentiellement mortelle.

Les **cellules caliciformes** des bronches sont reliées à la «**peur de suffoquer**».

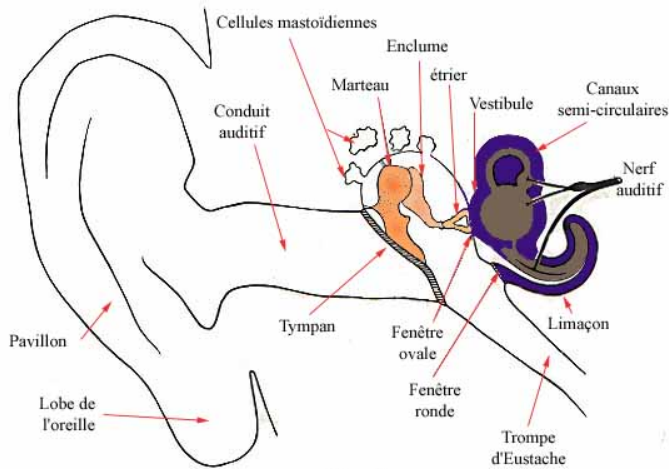
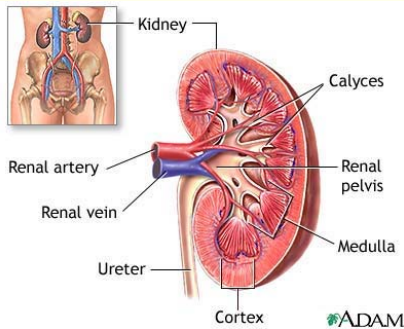


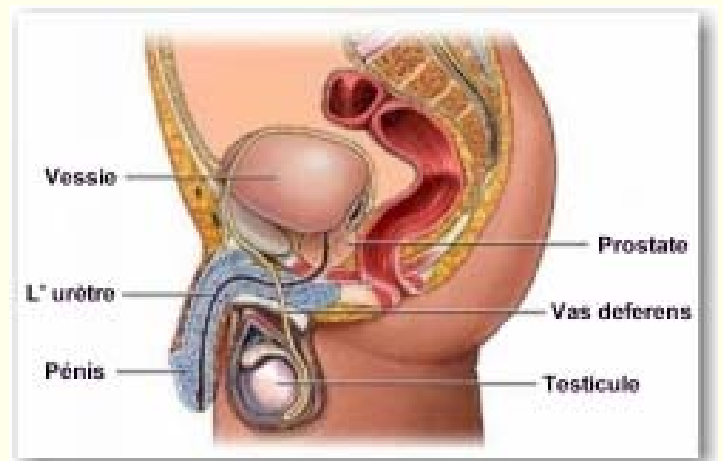
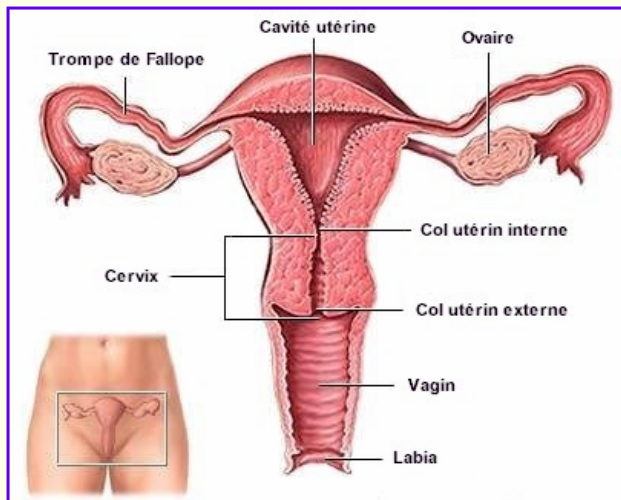
Figure 1

L'**oreille moyenne** est en rapport avec des **conflits d'audition** (le « morceau de son »). Le conflit de « ne pas être capable d'attraper le morceau de son », par exemple d'entendre la voix de la mère, affecte l'oreille droite, alors que le conflit de « ne pas être capable de se débarrasser d'un morceau de son », par exemple un son fort et désagréable, affecte l'oreille gauche. Une activité conflictuelle intense produit dans l'oreille moyenne une « infection » durant la phase de guérison.



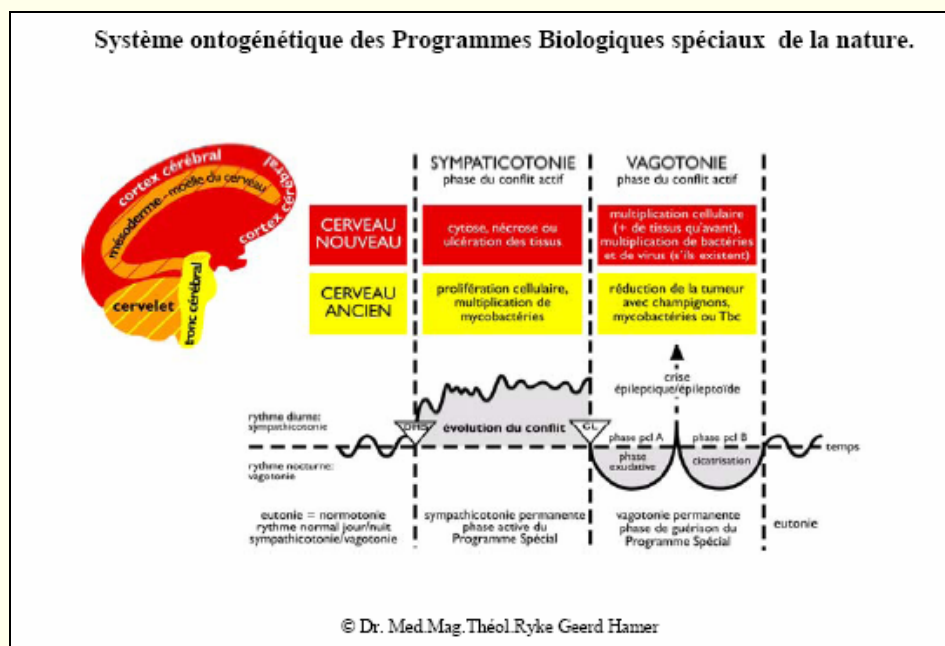
Les **tubes collecteurs du rein**, le tissu le plus ancien des reins, correspondent à des conflits biologiques qui remontent au temps où nos lointains ancêtres vivaient encore dans l'océan et où ils auraient été en danger s'ils avaient été rejetés sur le rivage. Nous les humains pouvons « nous sentir comme des poissons hors de l'eau » et subir un DHS lors d'un « **conflit d'abandon** » (se sentir isolé, exclu, laissé derrière), d'un « **conflit du réfugié** » (avoir à fuir sa maison), d'un « **conflit d'existence** » (notre vie ou notre gagne-pain est en jeu), ou d'un « **conflit d'hospitalisation** ».

L'**utérus** et les **trompes de Fallope**, tout comme la **prostate**, sont liés à des « **conflits de procréation** » et à des « **conflits répugnants avec le sexe opposé** ».



En ce qui concerne les tissus contrôlés par le tronc cérébral, la **latéralité** n'est pas significative! Donc, si par exemple une femme droitère subit un conflit d'abandon, le conflit touchera

arbitrairement le relais droit ou gauche des tubes collecteurs du rein (que le conflit soit en rapport avec un enfant ou un partenaire).



## LA RELATION ENTRE LE CERVEAU, L'ORGANE ET LE FEUILLET EMBRYONNAIRE:

Tous les organes et les tissus qui dérivent de l'endoderme produisent, durant la **phase de conflit actif**, des **proliférations de cellules**. Donc, les **cancers de la bouche**, le **cancer de l'œsophage**, de l'**estomac** et du **duodénum**, le **cancer du foie**, du **pancréas**, du **côlon** et du **rectum**, le **cancer de la vessie**, du **rein**, du **poumon**, de l'**utérus** ou de la **prostate**, sont tous contrôlés par le tronc cérébral et sont causés par les conflits biologiques correspondants. À la résolution du conflit, ces tumeurs arrêtent immédiatement de grossir.

**Dans la phase de guérison, les cellules supplémentaires («la tumeur») qui ont servi un but biologique durant la phase de conflit actif, sont décomposées à l'aide de microbes spécialisés** (des champignons et des mycobactéries). Si les microbes en relation avec le tissu ne sont pas disponibles, peut-être à cause d'un abus d'antibiotiques, la tumeur reste en place et s'encapsule sans autre division cellulaire.

Ce processus naturel de guérison est typiquement accompagné d'**enflure (œdème)**, d'**inflammation**, de **sécrétions (tuberculeuses) qui peuvent être mêlées de sang**, de **sueurs nocturnes**, de **fièvre** et de **douleur**. Cela vaut aussi pour les problèmes comme la **maladie de Crohn** et la **colite ulcéreuse**, et également les «infections» à champignons comme la **candidose**. La maladie ne devient «chronique» que si le processus de guérison est continuellement interrompu par des rechutes du conflit.

**LE MÉSODERME (feuillelet embryonnaire intermédiaire)** est divisé en deux parties: un groupe ancien et un groupe récent.



CERVEAU

Le **mésoderme ancien** est contrôlé par le **cervelet**, qui fait partie du **CERVEAU ANCIEN** (tronc cérébral et cervelet).

Le **mésoderme récent** est contrôlé par le **bulbe rachidien**, qui appartient déjà au **CERVEAU** proprement dit.

## LE MÉSODERME ANCIEN

Le mésoderme ancien s'est développé quand nos ancêtres se sont déplacés vers la terre ferme et ont eu besoin d'une peau pour les protéger des éléments et des attaques éventuelles.

**Les organes et les tissus qui dérivent du mésoderme ancien sont les suivants**

- le derme (couche sous l'épiderme)
- la plèvre (revêtement des poumons)
- le péritoine (revêtement de la cavité abdominale et des organes de l'abdomen)
- le péricarde (peau qui recouvre le cœur)
- les glandes mammaires (glandes qui produisent le lait)

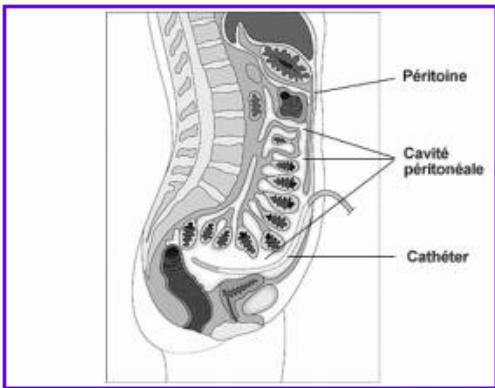


Tous les organes et les tissus qui dérivent du mésoderme ancien sont formés de cellules du type **adéno**, et c'est la raison pour laquelle les cancers de ces organes sont qualifiés d'«adénocarcinomes».

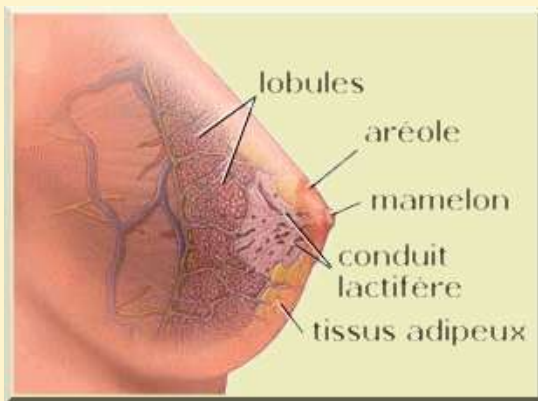
Les organes et les tissus qui dérivent du mésoderme ancien sont contrôlés par le **CERVELET** (partie du cerveau ancien). Les conflits biologiques sont en rapport avec la fonction de l'organe associé.

**CONFLITS BIOLOGIQUES:** les conflits biologiques associés aux tissus dérivant du mésoderme ancien ont rapport aux «conflits d'attaque» (peau primitive) et aux «conflits du nid» (glandes mammaires).

"Attack conflicts" can be experienced literally or figuratively. For example, an "attack against the skin" (**corium skin**) can be triggered by a physical attack, verbal attack, or an attack against our integrity, but also - *without* an emotional component - through sun 'burns', which the organism may associate as an "attack".



Une «attaque» figurée «contre l'abdomen» (**péritoine**) peut être causée par l'annonce inattendue d'une chirurgie abdominale (côlon, ovaires, utérus, etc...).

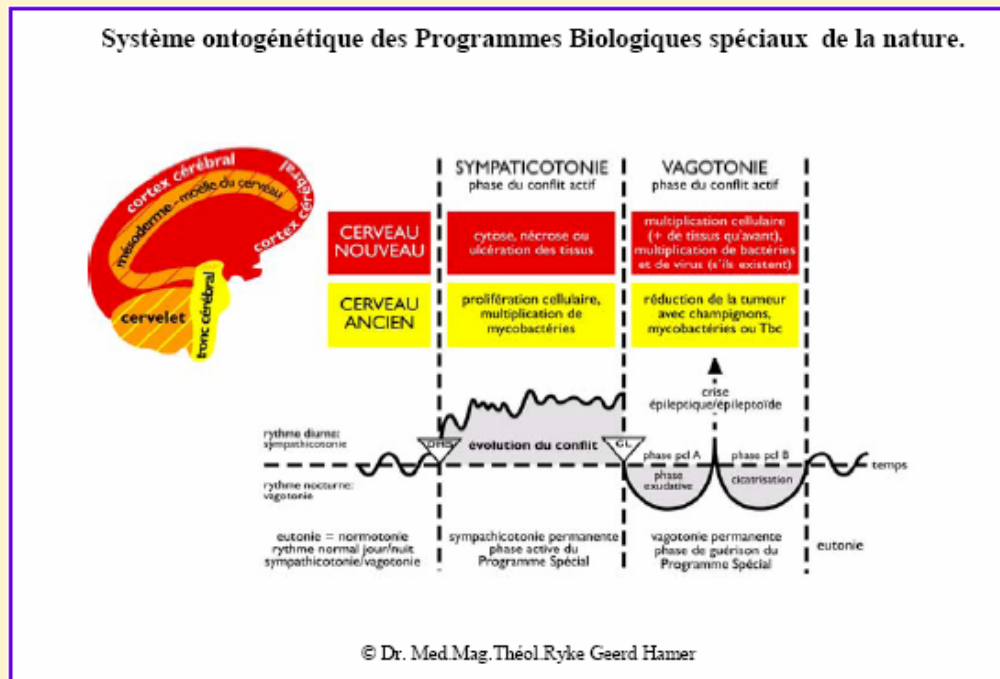


Une «attaque contre la poitrine» (**plèvre**) peut être déclenchée par exemple par une mastectomie; une «attaque contre le cœur» (**péricarde**) en même temps qu'une crise cardiaque.

Les **glandes mammaires**, synonyme de soin et de nourriture, répondent à des «**conflits du nid**». À l'apparition des mammifères dans l'évolution, les glandes mammaires se sont développées à partir du derme, et c'est la raison pour laquelle leur centre de contrôle est dans la même partie du cerveau, soit le cervelet.

En ce qui concerne les organes et les tissus contrôlés par le cervelet, il y a une corrélation croisée du cerveau vers l'organe. La règle de **latéralité** doit être prise en compte. Si, par exemple, une femme droitère subit un «conflit du nid» en relation avec son enfant, le conflit frappe l'hémisphère *droit* du cervelet, ce qui entraîne le développement d'un cancer de la glande mammaire dans le sein *gauche* durant la phase active du conflit.

## LA RELATION CERVEAU - ORGANE - FEUILLET EMBRYONNAIRE:



Tous les organes et les tissus qui dérivent du mésoderme ancien produisent, durant la **phase active du conflit**, une **prolifération de cellules**. Donc, les cancers du derme (**mélanome**), le **cancer des glandes mammaires**, ou les **tumeurs du péritoine, de la plèvre et du péricarde** (qu'on appelle **mésothéliomes**) sont tous contrôlés par le cervelet et sont causés par les conflits biologiques correspondants. À la résolution du conflit, les tumeurs cessent immédiatement de grossir.

**Dans la phase de guérison, les cellules supplémentaires (la «tumeur») qui servaient un but biologique précis durant la phase active du conflit, sont décomposées à l'aide de microbes spécialisés (les champignons et les mycobactéries).**

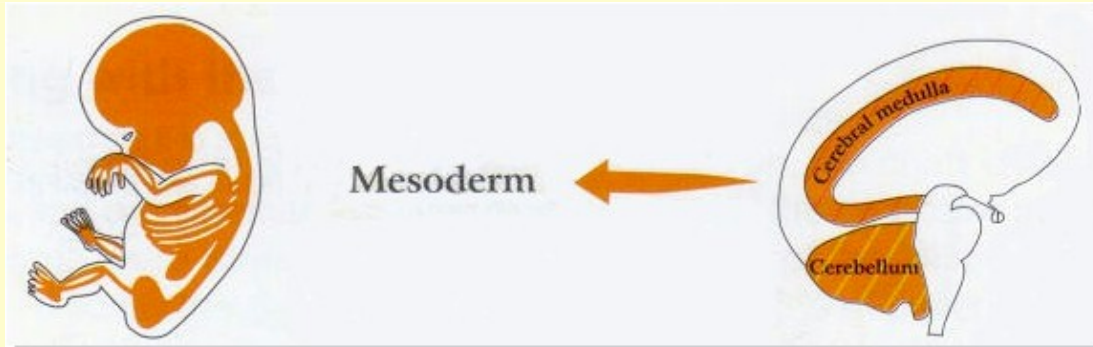
Le processus naturel de guérison est typiquement accompagné d'**enflure (œdème)**, d'**inflammation**, de **sécrétions (tuberculeuses, qui peuvent être mêlées de sang)**, d'**«infections»**, de **sueurs nocturnes**, de **fièvre**, et de **douleur**. Si les microbes associés au tissu ne sont pas disponibles, la tumeur reste en place et s'encapsule sans autre division cellulaire.

## LE MÉSODERME RÉCENT

tape suivante dans l'évolution fut le développement de la structure du squelette et des muscles.

**Les organes et les tissus qui dérivent du mésoderme récent sont les suivants:**

- les os (incluant la dentine)
- les cartilages
- les tendons et les ligaments
- le tissu conjonctif
- le tissu adipeux
- le système lymphatique (les vaisseaux et les ganglions lymphatiques)
- les vaisseaux sanguins (excepté les coronaires)
- les muscles striés
- le myocarde (les 80% de muscles striés du cœur)
- le parenchyme du rein
- le cortex surrénalien
- la rate
- les ovaires
- les testicules



Tous les organes et les tissus qui dérivent du mésoderme récent sont contrôlés par le **BULBE RACHIDIEN**, qui est la partie interne du cerveau.

**NOTE:** le *tissu* musculaire est contrôlé par le bulbe rachidien, alors que le *mouvement* musculaire est dirigé par le cortex moteur. Les muscles lisses du myocarde (20%) comme ceux du côlon et de l'utérus sont contrôlés par le mésencéphale, qui fait partie du tronc cérébral.

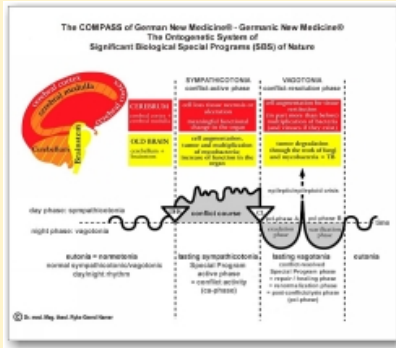
**LES CONFLITS BIOLOGIQUES:** les conflits biologiques liés aux tissus du mésoderme récent ont rapport surtout aux «conflits de dévalorisation de soi».

Un «**conflit de dévalorisation de soi**» fait référence à une perte de l'estime de soi ou à une perte de sa propre valeur.



croisée du cerveau à l'organe. La règle de **latéralité** doit être prise en compte. Si par exemple une femme droitère subit un «conflit de perte» en rapport avec son partenaire, le conflit frappera l'hémisphère *gauche* du bulbe rachidien, provoquant le développement d'une nécrose ovarienne dans l'ovaire *droit* durant la phase active du conflit. Si elle est gauchère, ce sera l'inverse.

## LA RELATION CERVEAU – ORGANE – FEUILLET EMBRYONNAIRE:



**Dans le cerveau proprement dit, la situation est maintenant différente.**

Tous les organes et les tissus qui dérivent du mésoderme récent produisent durant la **phase de conflit actif** une **perte** comme celle qu'on observe dans l'**ostéoporose**, le **cancer des os**, l'**atrophie musculaire**, ou les **nécroses de la rate, des ovaires, des testicules ou du parenchyme rénal**, causée par les conflits correspondants. À la résolution du conflit, le processus de destruction du tissu s'arrête immédiatement.

**Durant la phase de guérison, la perte de tissu est compensée par une prolifération de cellules, idéalement aidée des bactéries associées au tissu.**

Le processus naturel de guérison est typiquement accompagné d'**enflure (œdème)**, **d'inflammation, de fièvre, d'«infection»** et de douleur. Si les microbes nécessaires ne sont pas disponibles, la guérison se produit quand même, mais elle n'est pas optimale d'un point de vue biologique. Les cancers comme le **lymphome** (maladie de Hodgkin), le **cancer des surrénales**, la **tumeur de Wilms**, l'**ostéosarcome**, le **cancer de l'ovaire et du testicule** ou la **leucémie**, sont tous de nature curative et indiquent que le conflit associé a été résolu. Dans ce groupe, il y aussi des problèmes tels que les **veines variqueuses**, l'**arthrite** ou la **mégalosplénie** (augmentation du volume de de la rate). Toute situation de guérison devient «chronique» si le processus de guérison est interrompu de façon répétée par des rechutes du conflit.

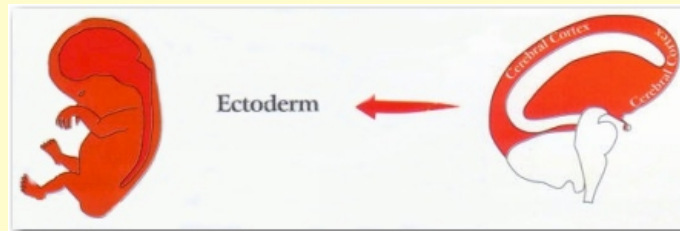
**NOTE: le but biologique de TOUS les SBS contrôlés par le bulbe rachidien se situe à la fin de la phase de guérison.** Lorsque la phase de réparation est complétée, les tissus (os et muscles) et les organes (ovaires, testicules etc...) sont renforcés, et donc mieux préparés en cas de nouveau DHS de même nature.

## L'ECTODERME (feuillet embryonnaire extérieur)

Lorsque la peau dermique devint insuffisante pour protéger l'organisme, une seconde peau s'est développée pour couvrir tout le derme. Cette seconde couche d'épithélium s'est aussi insinuée dans la bouche et dans le rectum, où elle a revêtu certains organes et certains canaux.

Les organes et les tissus qui dérivent de l'ectoderme sont les suivants:

- l'épiderme (peau)
- le périoste (peau qui recouvre les os)
- la bouche (muqueuse supérieure), incluant le palais, les gencives, la langue, le revêtement des canaux de la glande salivaire
- la muqueuse nasale et les sinus
- l'oreille interne
- le cristallin, la cornée, la conjonctive, la rétine et le corps vitré (yeux)
- l'émail dentaire
- le revêtement des canaux galactophores
- le revêtement des canaux de la glande thyroïde et du pharynx
- le revêtement des vaisseaux sanguins du cœur (artères et veines coronaires)
- l'œsophage (les deux-tiers supérieurs)
- la muqueuse du larynx et la muqueuse des bronches
- le revêtement de l'estomac (petite courbure)
- le revêtement des canaux biliaires et de la vésicule biliaire, et les canaux pancréatiques
- le col de l'utérus et le vagin
- le revêtement du bassinot du rein, de la vessie, de l'uretère et de l'urètre
- le revêtement du rectum (partie inférieure)
- les cellules nerveuses du système nerveux central

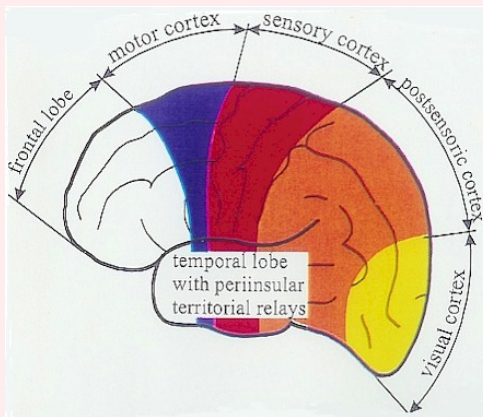


All organs and tissues that originate from the ectoderm consist of **squamous epithelial cells**. This is why cancers of these organs are called "squamous epithelial carcinomas".

Tous les organes et les tissus qui dérivent de l'ectoderme (le feuillet embryonnaire *le plus récent*) sont contrôlés par la partie *la plus récente* du cerveau, le **CORTEX CÉRÉBRAL**, et donc, ils sont reliés à des conflits biologiques plus évolués.

**CONFLITS BIOLOGIQUES** : en accord avec le développement évolutif de l'organisme humain, les conflits biologiques reliés aux tissus ectodermaux sont d'une nature plus sophistiquée.

Les tissus contrôlés par le **cortex cérébral** ont rapport aux «**conflits sexuels**» (rejet sexuel ou frustration sexuelle), aux «**conflits d'identité**» (ne pas connaître son appartenance) ou à des «**CONFLITS DE TERRITOIRE**», par exemple des conflits de peur dans le territoire reliés au **larynx** et aux **bronches**, des **conflits de perte de territoire** (une peur de perdre le territoire ou la perte réelle de celui-ci) relié aux vaisseaux coronaires; des **conflits de colère dans le territoire** – reliés au revêtement de l'estomac, aux canaux biliaires et aux canaux pancréatiques; l'incapacité de marquer le territoire (relié au bassin du rein, à la vessie, à l'uretère et à l'urètre. Les «**conflits de séparation**» sont reliés à la peau et au revêtement des canaux galactophores. Les Programmes biologiques spéciaux significatifs (SBS) de tous ces conflits sont exclusivement contrôlés par des zones cérébrales spécifiques du **CORTEX SENSORIEL** (voir le diagramme plus bas).



Le **CORTEX POSTSENSORIEL** contrôle le périoste (peau qui recouvre les os) qui a rapport aux «conflits de séparation», vécus de façon particulièrement grave ou «brutale».

Le **CORTEX MOTEUR**, qui contrôle les mouvements musculaires, offre des réponses biologiques programmées aux «conflits moteurs», comme celui de «ne pas pouvoir bouger», de «ne pas pouvoir s'échapper» ou de «se sentir coincé».

Le **LOBE FRONTAL** réagit aux «**conflits de peur frontale**» (la peur de se diriger tout droit vers une situation dangereuse) ou aux «**conflits de se sentir impuissant**», reliés au revêtement des canaux thyroïdiens et pharyngés.

Le **CORTEX VISUEL** a rapport aux «**dangers qui menacent de l'arrière**», reliés à la rétine et au corps vitré des yeux.

D'autres conflits qui ont rapport au cortex cérébral sont les «**conflits de puanteur**» (muqueuse nasale), de «**morsure**» (émail dentaire), les «**conflits oraux**» (bouche, incluant les gencives), les «**conflits d'audition**» (l'oreille interne) et les «**conflits de dégoût et de répulsion**» ou de «**peur et de résistance**» (cellules des îlots de Langerhans du pancréas).

Dans le cas des organes qui sont contrôlés par le cortex moteur, le cortex post-sensoriel et le cortex visuel, la règle de **latéralité** doit être prise en compte. Si par exemple, un homme gaucher subit un «conflit de séparation» d'avec sa mère, le conflit frappe l'hémisphère *gauche* du cortex sensoriel, causant une éruption cutanée sur le côté *droit* de son corps dans la phase de guérison.



## PERTURBATION OU PANNE FONCTIONNELLE

Au lieu de s'ulcérer, certains organes contrôlés par le cortex cérébral, soit les **muscles**, le **périoste** (peau qui recouvre les os), l'**oreille interne**, la **rétine** (oeil), et les **îlots de Langerhans du pancréas**, manifestent durant la phase de conflit actif une perturbation de leur fonction ou même une panne fonctionnelle, comme on le constate par exemple dans l'**hypoglycémie**, le **diabète**, les **déficiences visuelles et auditives**, les **paralysies sensorielles et motrices**.

Durant la phase de guérison, plus précisément après l'épi-crise, l'organe ou le tissu peut retrouver sa fonction normale, pourvu que la situation en balance puisse arriver à sa conclusion.

### Le Tableau scientifique de la Nouvelle Médecine Germanique montre d'un coup d'œil :

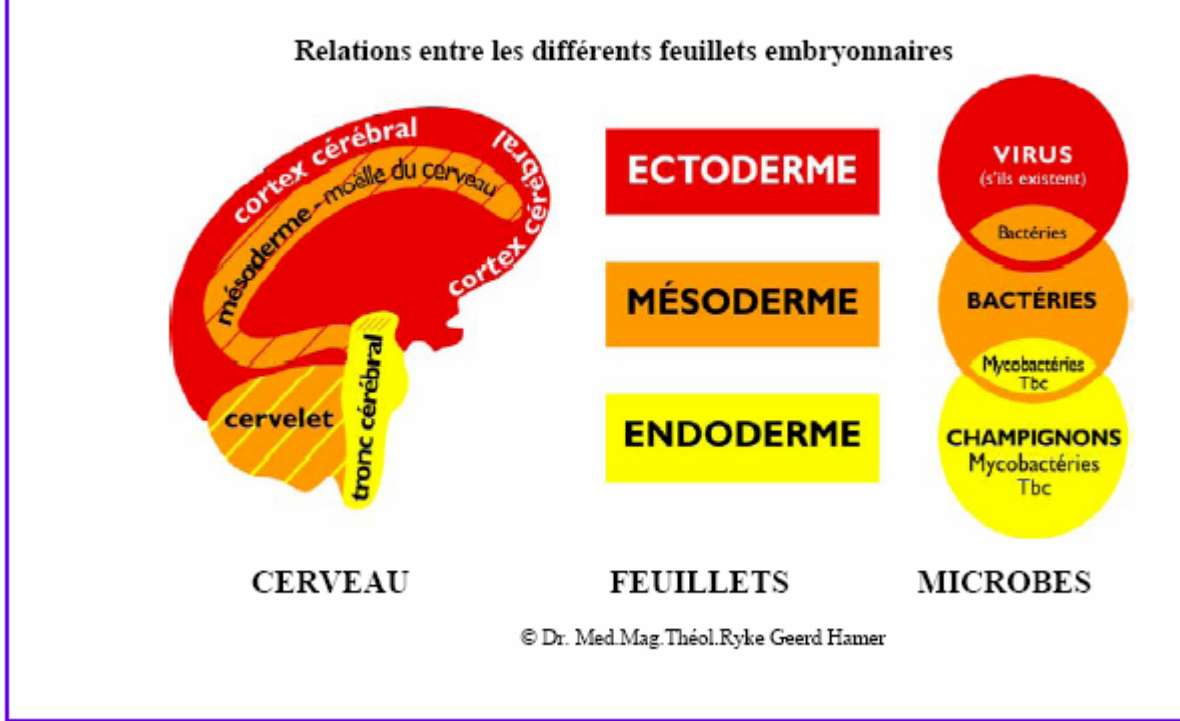
- la **corrélation entre le psychisme, le cerveau et l'organe basée sur les 5 Lois biologiques, qui tient compte des trois feuillets embryonnaires (endoderme, mésoderme, ectoderme)**
- le **type de conflit biologique (DHS) qui est associé à un symptôme particulier (ex. un cancer précis)**
- l'**emplacement du foyer de Hamer (HH) correspondant dans le cerveau**
- les **symptômes de la phase de conflit actif (phase ca)**
- les **symptômes de la phase de guérison (phase pci)**
- la **signification biologique de chaque SBS (Programme biologique spécial significatif)**

## LA QUATRIÈME LOI BIOLOGIQUE

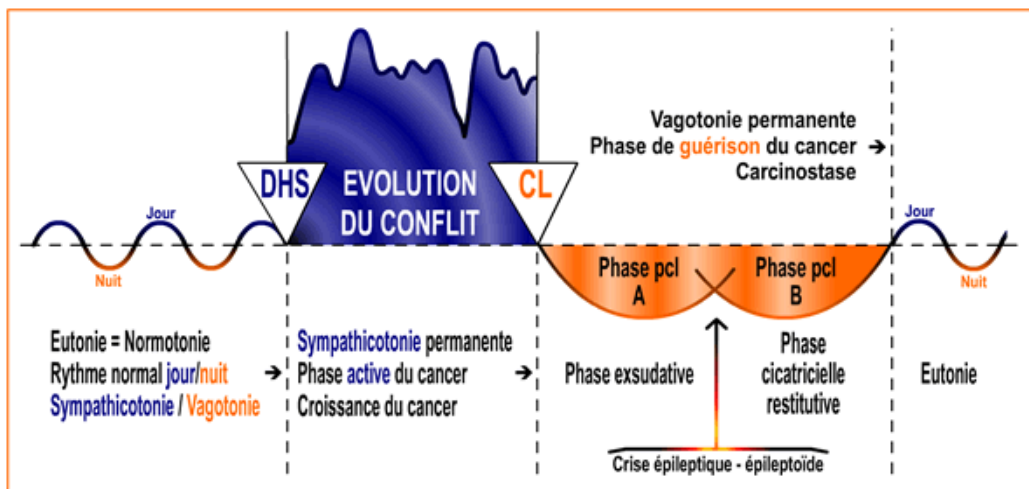
**The Fourth Biological Law explains the beneficial role of microbes as they correlate to the three embryonic germ layers during the healing phase of any given Significant Biological Special Program (SBS).**

Pendant 2,5 millions d'années, les microbes étaient les seuls organismes présents sur Terre. Ils ont graduellement investi l'organisme humain en développement. Le rôle biologique de ces microbes était d'entretenir les organes et les tissus, et de les garder en santé. À travers les âges, les microbes comme les bactéries et les champignons ont été indispensables à notre survie.

## Le système ontogénétique des microbes



**Les microbes ne sont actifs que durant la phase de guérison!**

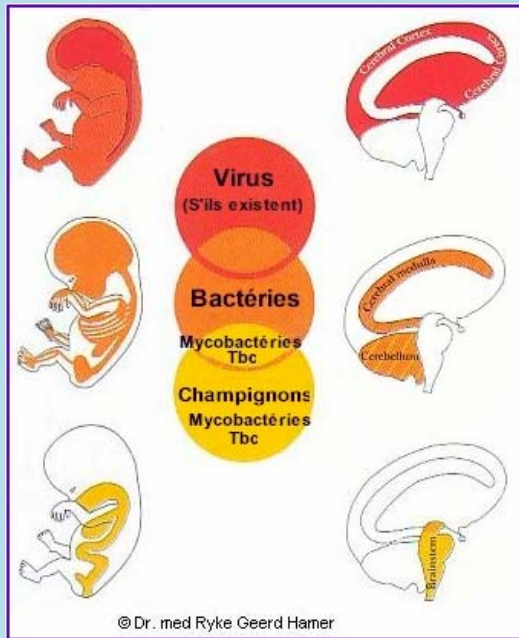


En état de «normotonie» (avant un SBS) et durant la phase de conflit actif, les microbes sont en latence. Mais au moment où le conflit est résolu, les microbes présents dans l'organe associé au conflit, reçoivent du cerveau la commande d'aider au processus de guérison qui a été mis en branle.

**Les microbes sont endémiques** (propres à un territoire bien délimité) : ils vivent en symbiose avec tous les organismes de l'écosystème dans lequel ils se sont développés pendant des millions d'années. Le contact avec des microbes étrangers à un organisme humain donné, par exemple lors de voyages, ne cause pas en soi une «maladie». Mais si un Européen se trouve à résoudre un conflit au moment où il est dans les Tropiques et qu'il est en contact

avec des microbes locaux, l'organe associé au conflit utilisera ces bactéries ou ces champignons durant la phase de guérison. Puisque le corps n'est pas habitué à ces aides exotiques, le processus de guérison peut être très éprouvant.

## Les microbes ne traversent pas la barrière des tissus!



Le diagramme montre la classification des microbes en relation avec les trois feuillets embryonnaires, et les zones du cerveau d'où l'activité des microbes est contrôlée et coordonnée.

Les mycobactéries et les champignons ne sont actifs que dans les tissus qui dérivent de l'endoderme et du mésoderme ancien; les autres bactéries (qui ne sont pas des mycobactéries) participent à la guérison des tissus qui dérivent à la fois du mésoderme ancien et du nouveau.

**<=== La corrélation entre les microbes, les feuillets embryonnaires et le cerveau**

**Ce système biologique est inhérent à toutes les espèces.**

**La façon dont les microbes aident le processus de guérison est en accord total avec la logique évolutive.**

**Les CHAMPIGNONS et les MYCOBACTÉRIES** (bactéries tuberculeuses) sont les microbes les plus anciens. Ils sont actifs exclusivement dans les organes et les tissus contrôlés par le **CERVEAU ANCIEN** (tronc cérébral et cervelet), qui sont d'origine endodermale et mésodermale ancienne.

**Durant la phase de guérison, les champignons, comme le *Candida albicans*, ou les mycobactéries, comme les bactéries tuberculeuses, décomposent les cellules qui ont rempli un but biologique durant la phase de conflit actif.**

Les champignons et les mycobactéries, ces «micro-chirurgiens» naturels, *détruisent* par exemple les tumeurs du côlon, du poumon, du rein, du foie, de la prostate, de la glande mammaire, qui ne sont plus nécessaires.

La particularité la plus remarquable des mycobactéries, c'est qu'elles commencent à se multiplier immédiatement au moment du DHS. Elles se multiplient à un rythme équivalent à la croissance de la tumeur, de telle sorte qu'au moment où le conflit est résolu, la quantité de bactéries disponibles est exactement adaptée à la tâche de décomposition et de destruction du cancer.

**Les symptômes:** durant le processus de décomposition, les restes du processus de guérison sont éliminés dans les selles (SBS touchant le côlon), dans l'urine (SBS touchant les reins ou la prostate), ou par les poumons (SBS touchant les poumons); ce processus s'accompagne typiquement de **sueurs nocturnes**, de **sécrétions** (pouvant être mêlées de sang), d'**enflure**, d'**inflammation**, de **fièvre** et de **douleur**. Ce processus microbien naturel est appelé de façon fautive une «infection».

**Si les microbes nécessaires à la décomposition ont été éliminés**, par exemple par un usage abusif d'antibiotiques ou à cause de la chimiothérapie, **la tumeur s'encapsule et reste en place sans que de nouvelles divisions cellulaires ne se produisent.**

**Les BACTÉRIES (qui ne sont pas des mycobactéries)** agissent exclusivement sur les organes et les tissus qui dérivent du mésoderme – contrôlés par le **CERVELET** et le **BULBE RACHIDIEN**.

**Durant la phase de guérison, ces bactéries détruisent les cellules et les tumeurs devenues inutiles** (sous le contrôle du cervelet), **ou aident à combler la perte de tissu occasionnée durant la phase active du conflit** (sous le contrôle du bulbe rachidien). Les staphylocoques ou les streptocoques (deux sortes de bactéries), par exemple, aident à la reconstruction du tissu osseux et à combler la perte cellulaire (nécrose) du tissu ovarien ou testiculaire. Ils prennent part également à la formation du tissu cicatriciel, puisque le tissu conjonctif est contrôlé par le bulbe rachidien. Si ces bactéries sont absentes, la guérison se produit tout de même, mais elle n'est pas optimale biologiquement parlant.

**Symptômes:** Le processus naturel de reconstruction microbienne est typiquement accompagné de **sécrétions, enflure, inflammation, fièvre et douleur**. Ce processus microbienne naturel est appelé à tort «infection».

**NOTE: La fonction des bactéries TB est exclusivement réservée à l'élimination des tissus (contrôlé par le cervaux ancien ). Cependant, la reconstruction des tissus est la fonction d'autres bactéries (controlé par le CERVEAU (cerebrum).**

En ce qui concerne le rôle des «**virus**», nous préférons en GNM parler de «**virus hypothétiques**», puisque l'existence des virus a été récemment remise en question. Le manque de preuves scientifiques relativement à l'affirmation que des virus spécifiques causent des «infections» spécifiques est en accord avec les premières découvertes du Dr Hamer, soit que le processus de reconstruction des tissus ectodermaux contrôlés par le cortex cérébral, par exemple l'épiderme de la peau, le col utérin, le revêtement des canaux biliaires du foie, le revêtement de l'estomac, le revêtement de la muqueuse bronchique, ou la muqueuse nasale, se produit même en l'absence de virus. Cela veut dire que la peau guérit sans le «virus» de l'herpès, le foie sans le «virus» de l'hépatite, la muqueuse nasale sans le «virus» de l'influenza, etc...

**Les symptômes sont les suivants:** le processus de reconstruction est typiquement accompagné d'**enflure, d'inflammation, de fièvre et de douleur**. Ce processus naturel microbien est appelé à tort «infection».

**Si les virus existaient vraiment, ils aideraient** – en accord avec la logique évolutive – **à la reconstruction des tissus ectodermaux!** En se basant sur le rôle bénéfique des microbes, les virus ne seraient pas la cause des «maladies», mais ils joueraient plutôt un rôle vital dans le processus de guérison des tissus contrôlés par le cortex cérébral!

Considérant la Quatrième loi biologique, les microbes ne peuvent plus être considérés comme la cause des «maladies infectieuses». Lorsqu'on comprend que les microbes ne *causent* pas les maladies mais *jouent au contraire un rôle bénéfique dans la phase de guérison*, le concept de système immunitaire, compris comme un système de défense contre des «microbes pathogènes», perd sa signification.

## LA CINQUIÈME LOI BIOLOGIQUE

### LA QUINTESSENCE

**Toute maladie fait partie d'un Programme biologique spécial significatif créé pour aider l'organisme (humain ou animal) à résoudre un conflit biologique.**



**Le Dr HAMER dit:** « Toutes les maladies ont une signification biologique spéciale. Nous avons l'habitude de considérer que la nature était faillible et nous avons l'audace de croire qu'elle faisait constamment des erreurs et causait des problèmes (des croissances cancéreuses malignes, dégénératives, dépourvues de sens, etc...) , alors que nous pouvons voir, maintenant que les écaïlles nous sont tombées des yeux, que c'est notre ignorance et notre orgueil qui étaient et qui sont encore la seule folie dans notre univers. Dans notre aveuglement, nous avons créé cette médecine brutale, absurde et sans âme. Émerveillés, nous pouvons maintenant comprendre pour la première fois que la nature est cohérente (nous le savions déjà), que tout événement de la nature est significatif, même au plan cosmique, et que les événements que nous appelons les maladies ne sont pas des perturbations arbitraires devant être corrigées par des apprentis sorciers. Nous pouvons constater que rien n'est aberrant, cancéreux ou morbide.»

**Auteur:** Caroline Markolin, Ph.D.

**Extrait de:** [www.LearningGNM.com](http://www.LearningGNM.com)

#### **Avertissement:**

L'information contenue dans ce document ne remplace pas l'avis d'un médecin.